

Niveau(x) d'enseignement: 0
Centre d'intérêt: 200

Numéro EDUG : 8970707

Dionne, Louis.

La scolarisation de la population québécoise d'après le recensement de 1986 / Louis Dionne ; Direction des études économiques et démographiques, Direction générale de la recherche et du développement. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, 1989, c1990.

ii, 22 p. ; 28 cm. -- (Etudes et analyses / Ministère de l'éducation du Québec, Direction générale de la recherche et du développement)

Code: 28-2474 ; 8990-1030. Notes (part. bibliogr.) au bas des p.

ISBN 2-550-15103-8

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province). Ministère de l'éducation. Direction des études économiques et démographiques * Québec (Province). Ministère de l'éducation. Direction générale de la recherche et du développement

Descripteur(s): Scolarisation * Taux de scolarisation

Le document présente une brève analyse de l'état de la scolarisation de la population adulte québécoise à partir des données du recensement de 1986. Les faits marquants de cette analyse sont les suivants: 1. 76,1 % de la population québécoise âgée de 15 ans et plus ont au moins une neuvième année; 56,3 % possèdent un diplôme du secondaire; 15,9 % ont accédé à l'université; 2. par rapport à 1981, une proportion plus élevée de la population atteint les diverses étapes scolaires; le Québec accuse un retard scolaire sur le reste du Canada, retard manifesté à l'étape des études universitaires; 3. par rapport à 1981, il y a hausse de la scolarisation chez les deux sexes; les progrès réalisés sont plus importants chez les femmes; les francophones accusent un retard sur les anglophones, surtout à l'université (14,1 % contre 27,7 %); le taux de chômage diminue avec l'augmentation de la scolarité; 4. les principaux domaines de formation choisis au postsecondaire sont, en premier lieu, le commerce, la gestion et l'administration des affaires suivis des techniques du génie et des sciences appliquées.

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 8870923

8970707

Recherche et développement

Educ

tion

Educati

ation

Éducation **ÉTUDES ET** Éducation
ANALYSES

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Éducation

Québec 



La Collection "Études et Analyses"

Responsable de la recherche institutionnelle, et chargée de proposer des orientations pour le développement du système éducatif et des services qu'il offre, la Direction générale de la recherche et du développement diffuse annuellement quantité de textes destinés à des publics variés.

Afin de permettre une meilleure identification de ses productions et de leur portée, la Direction générale utilise trois collections:

- o Notes et Documents
- o Etudes et Analyses
- o Statistiques

La présente collection "Études et Analyses" regroupe les résultats des travaux de la Direction générale qui s'appuient sur une démarche de recherche et respectent les exigences d'une analyse rigoureuse et systématique.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA RECHERCHE ET DU DÉVELOPPEMENT

28-2474

LA SCOLARISATION DE LA POPULATION QUÉBÉCOISE
D'APRÈS LE RECENSEMENT DE 1986

Louis Dionne

ÉTUDES ET ANALYSES

Novembre 1989

Direction des études économiques
et démographiques

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1990 — 8990-1030

ISBN: 2-550-15103-8

Dépôt légal - premier trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Québec

SOMMAIRE

Le présent document présente une brève analyse de l'état de la scolarisation de la population adulte québécoise à partir des données du recensement de 1986.

Des 5 114 965 personnes âgées de 15 ans et plus, 76,1 p. 100 ont au moins 9 années d'études, 56,3 p. 100 un diplôme du secondaire ou d'une école de métiers et 15,9 p. 100 ont accédé à l'université. Ces résultats sont tous supérieurs aux résultats observés en 1981.

L'examen des données selon l'âge montre que des progrès appréciables ont été accomplis chez les jeunes générations qui ont accédé aux différentes étapes scolaires dans des proportions nettement plus élevées que leurs aînées. Il apparaît de plus que le retard sur l'Ontario ou les autres provinces canadiennes s'est beaucoup atténué chez les jeunes Québécois, du moins aux premières étapes scolaires. Un écart important subsiste cependant au chapitre des études universitaires. Pour encourageante que soit cette évolution, il demeure que le Québec compte une fraction plus élevée de personnes faiblement scolarisées qui ont des besoins éducatifs particuliers. Et malgré les progrès accomplis chez les jeunes adultes, un nombre important d'entre eux n'ont toujours pas terminé le secondaire, ce qui les place dans une position précaire face au marché du travail.

Par ailleurs, bien que les femmes accusent globalement un retard scolaire sur les hommes, on constate un revirement complet de situation chez les générations les plus jeunes où, cette fois, les filles devancent les garçons à tous les échelons scolaires.

L'analyse des données selon la langue maternelle rend compte du rattrapage scolaire qui s'est opéré chez les francophones depuis les années soixante et de la réduction parallèle de l'écart qui les sépare des anglophones du Québec aux premières étapes scolaires; néanmoins, l'accès à l'université y demeure toujours deux fois moindre.

Le recoupement des données sur la scolarisation et le statut d'activité montre qu'une meilleure formation facilite l'accès au marché du travail et atténue les risques de chômage, plus particulièrement chez les jeunes.

Enfin, chez les personnes ayant un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires, il ressort que le champ du Commerce, de la gestion et de l'administration des affaires et celui des Techniques et métiers du génie et des sciences appliquées sont ceux qui sont le plus fréquemment choisis, les femmes étant davantage portées vers le premier, les hommes vers le second.

TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
Liste des tableaux -----	11
Introduction -----	1
1. Répartition de la population selon le niveau de scolarité atteint -----	2
2. Évolution récente de la scolarisation -----	5
3. Scolarisation selon le sexe, la langue maternelle et le statut d'activité -----	8
4. Domaine d'études choisi au postsecondaire -----	16
Conclusion -----	21

LISTE DES TABLEAUX

	<u>Page</u>
Tableau 1 - Répartition de la population de 15 ans et plus selon l'âge et le plus haut niveau de scolarité atteint, Québec, 1986 -----	3
Tableau 2 - Proportions de la population de 15 ans et plus ayant atteint certaines étapes du cheminement scolaire selon le groupe d'âge, Québec, Ontario et le reste du Canada, 1981 et 1986 -----	7
Tableau 3 - Répartition de la population de 15 ans et plus selon le sexe, l'âge et le plus haut niveau de scolarité atteint, Québec, 1986 -----	9
Tableau 4 - Proportions de la population de 15 ans et plus ayant atteint certaines étapes du cheminement scolaire selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 1981 et 1986 -----	10
Tableau 5 - Proportions de la population de 15 ans et plus ayant atteint certaines étapes du cheminement scolaire selon la langue maternelle et l'âge, Québec, 1986 -----	12
Tableau 6 - Proportions de la population de 15-64 ans ayant atteint certaines étapes du cheminement scolaire selon le statut d'activité et le sexe, Québec, 1986 -----	14
Tableau 7 - Taux de chômage selon le sexe, l'âge et le niveau de scolarité, Québec, 1986 -----	15
Tableau 8 - Répartition de la population de 15 ans et plus ayant un certificat ou diplôme d'études postsecondaires ou un grade universitaire selon le principal domaine d'études, Québec, 1986 -----	17
Tableau 9 - Répartition de la population de 15 ans et plus ayant un certificat ou diplôme d'études postsecondaires ou un grade universitaire selon le principal domaine d'études, Ontario, 1986 -----	18
Tableau 10- Répartition (en pourcentage) de la population de 15 ans et plus ayant un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires ou un grade universitaire selon le principal domaine d'études et le type de certificat ou diplôme obtenu, Québec et Ontario, 1986 -----	20

INTRODUCTION

La présente étude vient compléter une première analyse de la scolarisation de la population québécoise faite à partir de données préliminaires du recensement de 1986¹. Elle s'inscrit également dans le prolongement d'une étude sur les résultats du recensement de 1981².

Nous examinerons en premier lieu la répartition de la population âgée de 15 ans et plus selon l'âge et le plus haut niveau de scolarité atteint. Puis, nous nous arrêterons à l'évolution observée entre 1981 et 1986 et nous comparerons la situation du Québec à celle de l'Ontario et des autres provinces canadiennes.

Nous verrons ensuite quelles sont les caractéristiques différentielles de la scolarisation selon le sexe, la langue maternelle et le statut d'activité. Il sera également question du principal domaine d'études choisi par les personnes qui ont un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires ou un grade universitaire.

¹ Louis Dionne, La scolarisation de la population québécoise d'après le recensement de 1986, Premiers résultats, Direction générale de la recherche et du développement, ministère de l'Éducation, avril 1988.

² Daniel Maisonneuve, L'état de scolarisation de la population québécoise, Une analyse des données du recensement de 1981, Direction des études économiques et démographiques, ministère de l'Éducation, juin 1984.

1. Répartition de la population selon le niveau de scolarité atteint

Précisons tout de suite que les données du recensement de 1986 ne permettent pas de faire la distinction entre ceux et celles qui, au sein d'une catégorie scolaire donnée, ne fréquentent plus l'école et ceux et celles qui sont encore aux études, surtout de jeunes adultes, et dont la scolarité n'est pas encore terminée. Il va de soi que tout besoin éducatif pressenti concerne au premier chef les adultes ne fréquentant plus l'école. À défaut d'en connaître le nombre, nous nous référerons, sauf exception, aux données relatives à l'ensemble de la population.

Le tableau 1 montre que parmi les 5 114 965 personnes âgées de 15 ans et plus, on en dénombre 1 223 120 qui ont moins de 9 années d'études¹, soit près de 24 p. 100 de la population. Ce faible niveau de scolarisation concerne avant tout les générations plus âgées puisque 75 p. 100 des personnes visées ont 45 ans et plus. Il résume néanmoins que près de 139 000 adultes de moins de 35 ans présentent de sérieuses lacunes éducatives et tout porte à croire qu'ils comptent parmi ceux qui éprouvent le plus de difficultés à s'intégrer au marché du travail.

La catégorie suivante regroupe les personnes qui ont au moins 9 années d'études mais qui n'ont pas de diplôme du secondaire ou d'une école de métiers. Les jeunes adultes qui n'ont pas terminé leurs études secondaires se trouvent eux aussi dans une situation précaire face au marché de l'emploi, car le diplôme du secondaire compte de plus en plus parmi les exigences minimales d'embauche. Des 588 865 adultes de moins de 35 ans dans cette situation, il faudrait toutefois retrancher ceux qui fréquentent toujours l'école et qui obtiendront éventuellement un diplôme. Comme il n'y a pas eu de question sur la fréquentation scolaire au dernier recensement, on ne sait pas exactement combien ont

¹ Dont 252 565 ont moins de cinq années de scolarité.

Tableau 1 - Répartition de la population de 15 ans et plus selon l'âge et le plus haut niveau de scolarité atteint, Québec, 1986.

Groupe d'âge	Moins de 9 ans	9-13 ans sans diplôme	Diplôme du secondaire ¹	Études non universitaires sans certificat ou diplôme	Études universitaires avec certificat ou diplôme	Université sans grade	Université avec grade ²	Total
15-24 ans	62 275	330 465	246 250	143 340	142 095	92 965	39 710	1 056 150
25-34 ans	76 635	258 400	289 265	93 155	214 755	103 315	155 970	1 191 515
35-44 ans	173 240	147 015	217 415	63 580	154 970	89 590	133 215	979 025
45-64 ans	551 000	193 595	201 065	69 840	116 435	69 425	88 240	1 289 590
65 ans et plus	369 950	83 890	64 610	21 445	26 255	20 260	22 275	598 685
15 ans et plus	1 223 120	1 013 365	1 017 595	391 410	664 510	375 555	439 410	5 114 965

1 Y compris les diplômés d'une école de métiers.

2 Baccalauréat ou diplôme plus élevé.

Source: Recensement du Canada, 1986, données non publiées.

quitté l'école. Si l'on s'appuie sur les observations faites en 1981 et tient compte que des progrès ont été enregistrés au chapitre de la persévérance scolaire chez les élèves du secondaire entre 1981 et 1986¹, on peut avancer les ordres de grandeur suivants: il y aurait environ 350 000 adultes de 15-34 ans sans diplôme ne fréquentant plus l'école, dont un peu plus de 150 000 jeunes de 15-24 ans².

Plus d'un million de personnes ont un diplôme du secondaire et à peu près autant ont entrepris des études postsecondaires non universitaires³. Parmi ces dernières, près de 650 000 détiennent un certificat ou un diplôme et 390 000 n'en ont pas, quoique une partie d'entre elles fréquentent toujours l'école et qu'elles obtiendront un diplôme. Même si ces niveaux de formation semblent mieux répondre aux exigences actuelles du marché du travail, on ne doit pas oublier que des besoins éducatifs existent toujours pour une partie de la population visée, comme la poursuite d'études interrompues ou encore le recyclage et le perfectionnement en cours d'emploi.

Enfin, 815 000 Québécois ont accédé à l'université, ce qui représente une augmentation appréciable de 21,5 p. 100 par rapport à 1981, et plus de la moitié possédaient un baccalauréat ou un diplôme plus élevé. Ajoutons que beaucoup d'adultes ayant une expérience de travail viennent à l'université pour y compléter leur formation ou y parfaire leurs connaissances, sans avoir nécessairement franchi toutes les étapes scolaires antérieures.

¹ Ministère de l'Éducation, DGRD, Indicateurs sur la situation de l'enseignement primaire et secondaire, édition 1989.

² Nous mentionnions 200 000 jeunes de 15-24 ans dans une première étude (voir renvoi 1 page 1), ce qui était en fait la part des 25-34 ans. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs de cette malencontreuse erreur.

³ Ce qui correspond chez nous à des études collégiales.

2. Évolution récente de la scolarisation

Pour bien saisir les changements qui s'opèrent d'un recensement à l'autre ou encore pour établir des comparaisons avec les autres provinces canadiennes, nous avons calculé, à partir de la répartition relative des effectifs selon le niveau de scolarité, quelle proportion de la population a atteint certaines étapes scolaires et ce, à différents âges. On additionne ainsi, en partant des niveaux de scolarité les plus élevés, les pourcentages observés jusqu'à l'étape scolaire retenue. Cette façon de procéder suppose qu'une personne qui a atteint une étape scolaire plus élevée a franchi les étapes qui la précèdent¹. Les résultats obtenus sont présentés au tableau 2.

Arrêtons-nous d'abord à la situation observée au Québec en 1986. De façon globale, on constate que 76,1 p. 100 de la population de 15 ans et plus a au moins 9 années d'études, que 56,3 p. 100 a un diplôme du secondaire (ou de métiers) et que près de 16 p. 100 a accédé à l'université. L'examen des données aux différents âges montre que les générations plus jeunes ont atteint les différentes étapes scolaires dans des proportions supérieures, sauf peut-être chez les plus jeunes dont la scolarisation n'est qu'en partie achevée. Ainsi, la proportion des personnes ayant 9 années d'études passe de 40 p. 100 chez les 65 ans et plus à 94 p. 100 chez les 15-24 ans; 72 p. 100 des 25-34 ans ont un diplôme du secondaire par rapport à 26 p. 100 chez les plus âgés où à peine 7 p. 100 des personnes ont fréquenté l'université, comparativement à 23 p. 100 chez les 35-44 ans.

¹ Il y a sûrement des exceptions mais on pose que la règle s'applique à tous.

La comparaison des résultats de 1986 avec ceux de 1981 fait voir que des progrès ont aussi été réalisés dans l'intervalle au chapitre de la scolarisation. En effet, à âge égal, on constate qu'une proportion plus élevée de la population a atteint les diverses étapes scolaires. Des exceptions cependant: le pourcentage des 15-24 ans ayant au moins 9 années d'études est demeuré à peu près le même, tandis que la fraction des personnes âgées de 25-34 ans ayant un diplôme du secondaire accuse du recul. Ces résultats sont surprenants dans la mesure où une proportion plus élevée de jeunes de 15-24 ans ont déjà un diplôme du secondaire et où les indicateurs de persévérance scolaire et d'accès au diplôme établis par le ministère de l'Éducation s'inscrivent en hausse au cours de cette période¹. Quant au recul apparent chez les 25-34 ans pour ce qui est de l'accès au diplôme du secondaire, recul qui serait surtout attribuable aux hommes², on peut penser que le sous-dénombrement de la population, plus marqué à ces âges, l'a sans doute été davantage chez ceux qui ont un niveau de scolarité plus élevé, généralement plus mobiles, et donc plus difficiles à recenser. Il y a tout lieu de croire à une sous-évaluation des résultats à ces âges, qui semble d'ailleurs s'étendre à toutes les régions du Canada.

Les tendances observées durant cette période en Ontario et dans les autres provinces canadiennes vont dans le même sens que les tendances relevées au Québec, qui accuse toujours un retard scolaire sur le reste du Canada. La portion de la population de 15 ans et plus ayant 9 années d'études est ici plus faible, mais on notera que cette lacune a été en bonne partie comblée chez les jeunes Québécois qui se rapprochent maintenant des jeunes Ontariens et qui devancent même les autres jeunes Canadiens à ce niveau. Il est difficile d'établir des comparaisons quant à l'accès au diplôme du secondaire puisque la durée des études requises pour atteindre cette étape est plus longue ailleurs

¹ Ministère de l'Éducation, op. cit., p. 2

² Voir le tableau 3.

Tableau 2 - Proportions de la population de 15 ans et plus ayant atteint certaines étapes du cheminement scolaire, selon le groupe d'âge, Québec, Ontario et le reste du Canada, 1981 et 1986.

Province (année) et âge	Étapes du cheminement scolaire ³		
	9 ^e année	Diplôme du secondaire ¹	Université ²
Québec (1986)	76,1	56,3	15,9
15-24 ans	94,1	62,8	12,6
25-34 ans	93,6	71,9	21,8
35-44 ans	82,3	67,3	22,8
45-64 ans	57,3	42,3	12,2
65 ans et plus	39,9	25,9	7,1
Québec (1981)	73,6	53,8	13,5
15-24 ans	94,2	59,2	9,5
25-34 ans	89,8	73,2	21,0
35-44 ans	73,5	60,3	18,6
45-64 ans	53,1	39,0	10,2
65 ans et plus	37,7	24,3	6,5
Ontario (1986)	85,4	56,9	19,5
15-24 ans	97,3	53,1	15,7
25-34 ans	96,4	74,2	27,3
35-44 ans	90,7	68,8	27,6
45-64 ans	75,0	48,2	15,2
65 ans et plus	60,4	34,1	9,4
Ontario (1981)	82,6	52,7	16,9
15-24 ans	96,6	49,2	13,0
25-34 ans	93,9	72,6	27,5
35-44 ans	85,1	60,7	21,7
45-64 ans	71,8	44,7	12,7
65 ans et plus	54,0	30,4	8,1
Autres provinces (1986)	84,7	53,9	19,1
15-24 ans	93,9	47,6	16,1
25-34 ans	94,8	70,2	25,4
35-44 ans	90,9	67,5	27,2
45-64 ans	76,5	46,3	15,0
65 ans et plus	57,6	29,9	8,9
Autres provinces (1981)	82,0	50,2	16,8
15-24 ans	93,0	45,8	13,1
25-34 ans	93,1	69,8	27,1
35-44 ans	86,7	59,8	21,6
45-64 ans	71,8	41,7	12,5
65 ans et plus	52,1	26,8	7,8

¹ Y compris les diplômés d'une école de métiers.

² Avec ou sans grade.

Source: Recensement du Canada, 1981 et 1986, données non publiées.

au Canada qu'au Québec, ce qui peut expliquer les résultats plus faibles observés. Le retard scolaire du Québec se manifeste toutefois de nouveau clairement à l'étape des études universitaires où, comme en Ontario, il faut généralement compter 13 années de scolarité pour y accéder.

3. Scolarisation selon le sexe, la langue maternelle et le statut d'activité.

Le tableau 3 montre que, parmi la population âgée de 15 ans et plus, il y a un plus grand nombre de femmes dans les catégories les moins scolarisées et qu'elles sont moins nombreuses à avoir accédé à l'université, ce qui traduit un retard scolaire sur les hommes. Il se produit cependant un revirement de situation chez les générations les plus jeunes où, cette fois, on trouve plus de femmes que d'hommes aux échelons supérieurs. Cette constatation est d'ailleurs confirmée par les résultats du tableau 4 où l'on peut voir que les jeunes femmes de 15-24 ans ont atteint les différentes étapes scolaires dans des proportions plus élevées que les garçons. Les gains les plus importants concernent l'accès au diplôme d'études secondaires. On doit toutefois préciser que l'accès à l'université à ces âges n'est encore que partiel, mais on peut penser que les femmes y maintiendront leur avance¹.

La comparaison des résultats de 1986 à ceux de 1981 (tableau 4) rend compte de la hausse de la scolarisation chez les deux sexes. Si on s'arrête aux 15-24 ans, on voit que la proportion des diplômés du secondaire est passée de 56,8 p. 100 à 60 p. 100 chez les hommes et de 61,6 p. 100 à 65,7 p. 100 chez les femmes. Chez les 35-44 ans, âges où

¹ Il semble en effet que l'accès des femmes à l'université est maintenant plus précoce; par ailleurs, on sait que le taux global d'accès à l'université a été plus élevé chez les femmes ces dernières années. Voir à ce propos André L'Espérance, L'accès à l'université au Québec, ministère de l'Éducation, 1984.

Tableau 3 - Répartition de la population de 15 ans et plus selon le sexe, l'âge et le plus haut niveau de scolarité atteint, Québec, 1986.

	Moins de 9 ans	9-13 ans sans diplôme secondaire ¹	Diplôme du secondaire	Études non universitaires sans certificat ou diplôme	Études non universitaires avec certificat ou diplôme	Université sans grade	Université avec grade ²	Total
HOUMES								
15-24 ans	3 885	177 210	121 145	72 320	63 085	45 765	19 425	534 835
25-34 ans	3 025	129 445	129 400	48 445	195 140	53 310	86 065	599 900
35-44 ans	78 725	66 290	98 435	34 115	81 725	45 540	81 645	486 465
45-64 ans	253 705	84 225	94 220	33 955	61 815	34 720	60 175	622 815
65 ans et plus	148 495	31 330	23 335	9 940	11 505	8 870	14 890	248 365
15 ans et plus	555 825	468 500	466 615	198 765	323 270	198 205	261 300	2 482 300
FEMMES								
15-24 ans	25 380	153 255	124 115	71 075	79 010	47 205	21 290	521 330
25-34 ans	38 640	128 950	159 795	44 705	109 620	50 010	69 895	601 625
35-44 ans	94 530	80 725	118 940	29 475	73 255	44 050	51 565	482 570
45-64 ans	297 300	119 370	116 825	36 890	54 615	34 705	28 060	666 675
65 ans et plus	211 465	52 555	41 280	11 505	14 750	11 385	7 385	360 315
15 ans et plus	667 280	534 855	550 965	192 660	331 250	187 365	178 195	2 632 570

1 Y compris les diplômés d'une école de métiers.

2 Baccalauréat ou diplôme plus élevé.

Source: Recensement du Canada, 1986, données non publiées.

Tableau 4 - Proportions de la population de 15 ans et plus ayant atteint certaines étapes du cheminement scolaire selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 1981 et 1986.

Sexe et âge	1986		
	9 ^e année	Diplôme du secondaire ¹	Université ²
HOMMES	77,6	57,9	18,1
15-24 ans	93,1	60,0	12,0
25-34 ans	93,6	71,6	23,6
35-44 ans	83,8	70,2	26,1
45-64 ans	59,3	45,7	15,2
65 ans et plus	40,2	27,6	9,6
FEMMES	74,7	54,7	13,9
15-24 ans	95,1	65,7	13,1
25-34 ans	93,6	72,1	19,9
35-44 ans	80,8	64,4	19,4
45-64 ans	55,4	39,0	9,4
65 ans et plus	39,6	24,6	5,4

Sexe et âge	1981		
	9 ^e année	Diplôme du secondaire ¹	Université ²
HOMMES	75,4	55,9	16,1
15-24 ans	93,5	56,8	9,8
25-34 ans	90,7	74,6	24,5
35-44 ans	76,1	64,4	22,7
45-64 ans	55,4	42,7	13,0
65 ans et plus	37,1	25,5	8,8
FEMMES	71,8	51,9	11,0
15-24 ans	94,0	61,6	9,1
25-34 ans	88,8	71,9	17,6
35-44 ans	70,9	56,2	14,5
45-64 ans	50,9	35,4	7,6
65 ans et plus	38,1	23,5	4,9

¹ Y compris les diplômés d'une école de métiers.

² Avec ou sans grade.

Source: tableau 3.

la scolarité est généralement terminée, le pourcentage des hommes qui ont accédé à l'université passe de 22,7 p. 100 à 26,1 p. 100, celui des femmes de 14,5 p. 100 à 19,4 p. 100. Ces deux exemples montrent également que les progrès réalisés ont été plus importants chez les femmes.

Si on examine maintenant la situation en fonction de la langue maternelle (tableau 5), on voit que les anglophones affichent une performance scolaire supérieure à celle des francophones ou des allophones, à tous les âges. Toutefois, la marge qui sépare les francophones des anglophones aux premières étapes scolaires, soit la 9^e année et le diplôme du secondaire, s'est sensiblement rétrécie chez les générations les plus jeunes, confirmant ainsi le rattrapage scolaire qui s'est opéré chez les francophones depuis les années soixante. L'accès à ces deux étapes scolaires est moindre chez les allophones. Il demeure néanmoins que les francophones accusent encore un retard considérable sur les anglophones quant à l'accès à l'université, ces derniers ayant atteint cette étape dans des proportions deux fois plus élevées aux différents âges. On doit cependant mentionner le caractère exceptionnel de la situation des anglophones du Québec à ce chapitre, situation qui n'est nulle part égalée ailleurs au Canada. Contrairement à ce que nous pouvions observer aux premières étapes scolaires, une proportion supérieure d'allophones ont reçu une formation universitaire. Il y a donc pour les francophones un rattrapage important à effectuer à ce chapitre.

Tableau 5 - Proportions de la population de 15 ans et plus ayant atteint certaines étapes du cheminement scolaire selon la langue maternelle¹ et l'âge, Québec, 1986.

Langue et âge	Étapes du cheminement scolaire		
	9 ^e année	Diplôme du secondaire ²	Université ²
FRANÇAIS	75,8	56,0	14,1
15-24 ans	94,2	62,6	11,1
25-34 ans	93,9	71,3	19,2
35-44 ans	82,3	67,3	20,4
45-64 ans	55,3	40,9	10,5
65 ans et plus	35,5	23,1	5,5
ANGLAIS	85,9	63,2	27,7
15-24 ans	95,7	64,7	20,8
25-34 ans	96,2	79,1	38,6
35-44 ans	91,5	74,3	40,3
45-64 ans	79,3	56,0	24,7
65 ans et plus	63,2	39,0	13,9
AUTRE	64,8	50,2	21,3
15-24 ans	90,0	61,8	18,1
25-34 ans	85,2	71,3	35,4
35-44 ans	70,2	58,7	30,2
45-64 ans	47,8	37,2	14,7
65 ans et plus	36,1	25,1	9,3

¹ Nous retenons ici que les cas où une seule langue maternelle a été déclarée.

² Y compris les diplômés d'une école de métiers.

³ Avec ou sans grade.

Source: Recensement du Canada, 1986, données non publiées.

Le tableau 6 met en relation le statut d'activité et le niveau de formation des personnes âgées de 15 à 64 ans en 1986. On voit que les personnes inactives sont beaucoup moins scolarisées que les personnes faisant partie de la population active, ce qui fait ressortir le lien direct entre l'accessibilité au marché du travail et la formation scolaire. Même parmi la population active, il apparaît que les personnes moins scolarisées sont aussi celles qui sont le plus susceptibles de se retrouver en chômage. Les données selon le sexe montrent de plus que la scolarité est un facteur plus sélectif chez les femmes que chez les hommes: on compte en effet une plus forte proportion de femmes faiblement scolarisées chez les inactives, tandis que les femmes actives affichent un bilan scolaire supérieur à celui des hommes. Cette situation n'est pas sans rapport non plus avec la nature des fonctions qu'occupent les femmes sur le marché du travail¹.

Nous avons parlé de la plus forte incidence du chômage chez les personnes moins scolarisées. Le tableau 7 fait voir que les taux de chômage diminuent à mesure que s'élève le niveau de formation, quel que soit l'âge ou le sexe de l'individu. Le chômage varie également en fonction de l'âge et il touche beaucoup plus gravement les jeunes adultes. On notera en particulier que chez les moins de 35 ans, le chômage diminue de façon marquée avec l'obtention du diplôme du secondaire, ce qui en fait une étape cruciale aussi bien pour l'individu que pour la collectivité.

¹ Fonctions principalement centrées sur le secteur des services.

Tableau 6 - Proportions de la population de 15-64 ans ayant atteint certaines étapes du cheminement scolaire selon le statut d'activité et le sexe, Québec, 1986.

Statut d'activité et sexe	Étapes du cheminement scolaire		
	9 ^e année	Diplôme du secondaire ¹	Université ²
DEUX SEXES			
Personnes occupées	87,0	71,1	22,7
Personnes en chômage	82,4	59,3	14,2
Population active	86,4	69,6	21,5
Personnes inactives	67,9	38,5	6,6
Population totale	80,9	60,3	17,1
HOMMES			
Personnes occupées	85,1	68,3	22,6
Personnes en chômage	79,4	54,8	13,3
Population active	84,4	66,7	21,5
Personnes inactives	69,5	36,6	7,9
Population totale	81,8	61,3	19,1
FEMMES			
Personnes occupées	89,6	75,1	22,7
Personnes en chômage	85,9	64,4	15,2
Population active	89,1	73,6	21,6
Personnes inactives	67,3	39,2	6,1
Population totale	80,0	59,3	15,2

¹ Y compris les diplômés d'une école de métiers.

² Avec ou sans grade.

Source: Recensement du Canada, 1986, données non publiées.

Tableau 7 - Taux de chômage selon le sexe, l'âge et le niveau de scolarité, Québec, 1966

Plus haut niveau de scolarité atteint

Sexe et âge	Moins de 9 ans	9-13 ans sans diplôme	Diplôme du secondaire ¹	Études non universitaires	Université ²	Total
DEUX SEXES						
15-24 ans	16,7	17,9	12,3	12,2	8,5	13,0
25-34 ans	34,9	26,9	18,6	20,4	12,7	21,6
35-44 ans	23,9	17,8	11,5	10,0	9,4	12,3
45-64 ans	17,4	13,6	9,9	8,3	5,0	9,7
	13,6	11,0	9,0	8,2	4,4	9,9
HOMMES						
15-24 ans	15,72	16,6	11,2	11,0	7,4	12,0
25-34 ans	34,52	25,3	18,0	20,0	18,9	21,4
35-44 ans	23,51	16,2	10,6	9,1	8,6	11,6
45-64 ans	16,33	12,4	8,2	7,4	3,9	8,6
	12,57	9,9	8,2	7,1	3,7	9,0
FEMMES						
15-24 ans	18,62	19,9	13,6	13,7	10,1	14,4
25-34 ans	35,9	29,6	19,3	20,7	12,5	21,8
35-44 ans	24,7	20,5	12,4	11,0	10,4	13,3
45-64 ans	19,1	15,1	11,9	9,7	6,5	11,4
	15,7	12,7	10,3	9,8	5,5	11,4

1 Y compris les diplômés d'une école de métiers.

2 Avec ou sans grade.

Sources: Recensement du Canada, 1966, données non publiées.

4. Le domaine d'études choisi au postsecondaire

Une question sur le principal domaine d'études a été introduite pour la première fois au recensement de 1986 et elle s'adressait plus précisément aux personnes qui avaient un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires ou un grade universitaire. Précisons que les personnes ayant un certificat ou un diplôme de métiers sont toutes incluses dans ce groupe, alors que les données présentées jusqu'ici n'en comptaient qu'une partie puisque le certificat ou diplôme obtenu était aussi mis en relation avec le plus haut niveau de scolarité atteint.

Nous avons retenu dix grands domaines d'études à partir d'une structure de classification qui, en fait, est beaucoup plus détaillée (tableau 8). On constate que le domaine du Commerce, de la gestion et de l'administration des affaires est celui qui est le plus fréquemment choisi (23,7 p. 100), suivi de près par celui des Techniques et métiers du génie et des sciences appliquées (21,6 p. 100). Les femmes affichent une nette préférence pour le premier domaine (30,4 p. 100), les hommes pour le second (38 p. 100), où d'ailleurs les femmes sont très peu présentes. Les choix des femmes se portent ensuite à peu près également sur le champ de l'Enseignement, des loisirs et de l'orientation (16,8 p. 100) et sur celui des Professions, sciences et technologies de la santé (16,2 p. 100). Celui des hommes va en second lieu vers le champ du Commerce et de la gestion (17,7 p. 100).

La répartition observée en Ontario (tableau 9) n'est pas très différente de celle du Québec, sauf qu'on y est plus porté vers les Sciences sociales chez les deux sexes, le Génie et les Techniques du génie chez les hommes et le secteur de la Santé chez les femmes. Au Québec, l'Enseignement, les loisirs et les services d'orientation ainsi que le champ du Commerce, de la gestion et de l'administration ont, chez les deux sexes, une plus grande faveur.

Tableau 8 - Répartition de la population de 15 ans et plus ayant un certificat ou diplôme d'études postsecondaires¹ ou un grade universitaire selon le principal domaine d'études, Québec, 1986.

Principal domaine d'études	Hommes	Femmes	Total
Enseignement, loisirs et orientation	46 425 (5,6)	126 240 (16,8)	172 660 (10,9)
Beaux-arts et arts appliqués	33 095 (4,0)	62 460 (8,3)	95 555 (6,0)
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	54 220 (6,5)	64 325 (8,6)	118 545 (7,5)
Sciences sociales et disciplines connexes	66 285 (7,9)	58 970 (7,9)	125 255 (7,9)
Commerce, gestion et administration des affaires	148 445 (17,7)	227 800 (30,4)	376 240 (23,7)
Sciences et techniques agricoles et biologiques	39 815 (4,8)	38 385 (5,1)	78 195 (4,9)
Génie et sciences appliquées	46 415 (5,5)	3 625 (0,5)	50 045 (3,1)
Techniques et métiers du génie et des sciences appliquées	317 770 (38,0)	24 390 (3,2)	342 160 (21,6)
Professions, sciences et technologies de la santé	36 710 (4,4)	121 595 (16,2)	158 305 (10,0)
Mathématique et sciences physiques	40 060 (4,8)	15 865 (2,1)	55 925 (3,5)
Autres disciplines n.c.a. ou sans spécialisation	7 105 (0,8)	6 565 (0,9)	13 670 (0,9)
	836 345	750 220	1 586 560

¹ Y compris tous les diplômés d'une école de métiers.

Source: Recensement du Canada, 1986, données non publiées.

Tableau 9 - Répartition de la population de 15 ans et plus ayant un certificat ou diplôme d'études postsecondaires¹ ou un grade universitaire selon le principal domaine d'études, Ontario, 1986.

Principal domaine d'études	Hommes	Femmes	Total
Enseignement, loisirs et orientation	47 260 (3,9)	146 685 (13,5)	193 940 (8,4)
Beaux-arts et arts appliqués	44 615 (3,6)	90 395 (8,3)	135 005 (5,8)
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	72 580 (5,9)	94 450 (8,7)	167 025 (7,2)
Sciences sociales et disciplines connexes	119 380 (9,7)	106 315 (9,8)	225 695 (9,8)
Commerce, gestion et administration des affaires	204 410 (16,7)	308 960 (28,4)	513 370 (22,2)
Sciences et techniques agricoles et biologique	55 975 (4,6)	48 435 (4,5)	104 405 (4,5)
Génie et sciences appliquées	90 755 (7,4)	6 595 (0,6)	97 360 (4,2)
Techniques et métiers du génie et des sciences appliquées	484 560 (39,5)	39 550 (3,6)	524 110 (22,7)
Professions, sciences et technologies de la santé	46 875 (3,8)	218 525 (20,1)	265 410 (11,5)
Mathématique et sciences physiques	57 315 (4,7)	24 150 (2,2)	81 470 (3,5)
Autres disciplines n.c.a. ou sans spécialisation	2 435 (0,2)	2 165 (0,2)	4 595 (0,2)
	1 226 160	1 086 230	2 312 385

¹ Comprend tous les diplômés d'une école de métiers.

Source: Recensement du Canada, 1986, données non publiées.

Si on ne relève pas de différences majeures quant au choix des domaines d'études entre le Québec et l'Ontario ou quant à la proportion de diplômés au postsecondaire parmi la population de 15 ans et plus (31 p. 100 vs 32,4 p. 100), il existe néanmoins des écarts parfois importants quant à la nature des certificats ou des diplômes obtenus dans certains domaines d'études. Ainsi, au Québec, on note qu'une plus forte proportion de personnes ont un certificat, un diplôme ou un grade universitaire dans les domaines de l'Enseignement, des loisirs et de l'orientation, du Commerce, de la Gestion et de l'Administration des affaires et des Professions, sciences et techniques de la santé (tableau 10). Il y a à peu près équivalence sur ce point entre les deux provinces dans ceux des Beaux-arts et des arts appliqués, du Génie et des Techniques du génie et des sciences appliquées. Par contre, ce pourcentage est plus élevé en Ontario dans ceux des Lettres et des sciences humaines, des Sciences sociales, des Sciences et techniques agricoles et biologiques, de la Mathématique et des sciences physiques et dans les autres disciplines. Ajoutons encore que la part des personnes ayant une maîtrise ou un doctorat est plus grande dans presque tous les domaines d'études chez nos voisins ontariens¹.

¹ Sauf celui de la Santé; pour plus de détails, voir Recensement du Canada, 1986, catalogue 93-110, tableau 6.

Tableau 10 - Répartition (en pourcentage) de la population de 15 ans et plus ayant un certificat ou diplôme d'études postsecondaires ou un grade universitaire selon le principal domaine d'études et le type de certificat ou diplôme obtenu, Québec et Ontario, 1966.

Principal domaine d'études	Québec			Ontario		
	Certificats ou diplôme de métiers	Autre certificat ou diplôme non universitaire	Certificat, diplôme ou grade universitaire	Certificat ou diplôme de métiers	Autre certificat ou diplôme non universitaire	Certificat, diplôme ou grade universitaire
Enseignement, loisirs et orientation	8,95	25,21	64,94	5,77	30,97	55,26
Besoin-arts et arts appliqués	57,44	24,29	18,27	55,63	25,61	18,76
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	3,01	34,13	62,86	2,39	14,22	83,39
Sciences sociales et disciplines connexes	7,08	27,79	65,13	4,52	15,75	79,73
Commerce, gestion et administration des affaires	29,92	39,64	30,44	23,30	50,76	25,94
Sciences et technologies agricoles et biologiques	40,21	24,71	27,08	29,39	23,80	46,81
Génie et sciences appliquées	0,27	5,29	94,44	0,51	3,32	96,17
Techniques et métiers du génie et des sciences appliquées	66,72	32,76	0,52	65,90	33,50	0,60
Professions, sciences et technologie de la santé	15,44	46,30	39,26	15,80	54,30	29,82
Mathématique et sciences physiques	2,06	37,74	60,20	1,70	12,34	85,96
Autres disciplines n.c.a. ou sans spécialisation	28,19	47,71	24,10	21,24	20,59	58,17

Source: Recensement du Canada, 1966, catalogue 93-101, tableau 6.

Conclusion

Nous avons vu que des progrès importants ont été accomplis chez les jeunes Québécois qui ont accédé aux différentes étapes scolaires dans des proportions nettement plus élevées que leurs aînés, ce qui témoigne des efforts de rattrapage scolaire amorcés au début des années soixante. Il apparaît de plus que les jeunes générations atteignent maintenant les premières étapes scolaires dans des proportions voisines, sinon supérieures à celles observées dans les autres provinces canadiennes. Par contre, le retard du Québec persiste toujours quant à l'accès aux études universitaires, retard qui est d'ailleurs aggravé par un solde migratoire interprovincial négatif chez les personnes les plus scolarisées¹. Il demeure également que le Québec compte davantage de personnes faiblement scolarisées susceptibles d'éprouver des besoins éducatifs particuliers, notamment de la formation de base. Bien que la situation chez les jeunes se soit beaucoup améliorée, plusieurs n'ont pas terminé leurs études secondaires, ce qui les place dans une position précaire face au marché du travail. Ajoutons de plus que les besoins de recyclage et de perfectionnement se feront sans doute plus pressants avec l'ouverture des marchés commerciaux qui se dessine actuellement.

Par ailleurs, même si les femmes accusent encore globalement un retard scolaire sur les hommes, on assiste à un retournement complet de situation chez les générations les plus jeunes où la performance scolaire des filles dépasse maintenant celle des garçons à tous les échelons. Relevons également que l'écart qui sépare les francophones des anglophones aux premières étapes scolaires s'est beaucoup rétréci chez les jeunes générations, mais l'accès à l'université y reste toujours deux fois moindre. Par rapport aux francophones, la situation observée chez les allophones a ceci de particulier qu'on y trouve à la fois une plus forte proportion de personnes avec une formation universitaire et un pourcentage plus élevé de personnes n'ayant pas accédé

¹ Voir Recensement du Canada, 1986, cat. 93-108, tableau 58.

aux premières étapes scolaires. Rappelons enfin qu'il y a un lien direct entre scolarité et participation à la vie active et que le risque du chômage est d'autant plus grand que le niveau de scolarité est faible, surtout chez les jeunes qui n'ont pas terminé leurs études secondaires.

Chez les personnes détenant un diplôme d'études postsecondaires, le champ du Commerce, de la gestion et de l'administration des affaires et celui des Techniques et métiers du génie et des sciences appliquées sont les domaines le plus fréquemment choisis, les femmes affichant une préférence plus marquée pour le premier champ, les hommes pour le second. Précisons encore qu'en ce qui concerne la part relative des personnes avec une formation universitaire, la situation du Québec se compare avantageusement à celle de l'Ontario dans les domaines de l'Enseignement, des loisirs et de l'orientation, du Commerce, de la gestion et de l'administration des affaires et dans celui de la Santé. On constate l'inverse dans ceux des Lettres et des sciences humaines, des Sciences sociales, des Sciences et techniques agricoles et biologiques, des Mathématiques et des sciences physiques, avec des écarts beaucoup plus importants. Ajoutons de plus que la part des personnes ayant un diplôme universitaire de deuxième ou troisième cycle est plus grande en Ontario dans presque tous les domaines d'études.



Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation